

ACTES 2 :37-47 : LA PREMIERE EGLISE

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 16 juin 2019

'Que faire ?' C'est la question posée par des gens qui ont été profondément touchés par une prédication. Oh, pas de n'importe qui, puisqu'il s'agit ni plus ni moins que celle de ... l'apôtre Pierre, un des plus proches disciples de Jésus.

Oui, 'que faire ?', ou plus exactement : 'Frères, que devons-nous faire ?' (Ac.2 :37). La réponse à cette question doit nous interpeller directement, une semaine après Pentecôte, où nous avons célébré 7 baptêmes dimanche passé ici. Cette réponse, elle est fondamentale pour la vie chrétienne, fondamentale dans le sens qu'elle en est le fondement, la base, l'essence même de la foi en Jésus-Christ.

Alors pour ne pas tergiverser plus longtemps, je vous propose d'écouter la lecture du texte de la Bible où apparaît ce que je viens de vous dire.

Lire Actes 2 :37-47. Prière.

Remettons-nous un peu dans le contexte : des Juifs de partout sont rassemblés à Jérusalem pour adorer Dieu, ça se passe à la fête de la **Pentecôte** (Shavuot, la fête des Semaines), et puis (je cite Ac.2 :2-4) *'tout à coup, un grand bruit survint du ciel ; c'était comme si un violent coup de vent s'abattait sur eux et remplissait toute la maison où ils se trouvaient assis. Au même moment, ils virent apparaître des sortes de langues qui ressemblaient à des flammèches. Elles se séparèrent et allèrent se poser sur la tête de chacun d'eux. Aussitôt, ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler dans différentes langues, chacun s'exprimant comme le Saint-Esprit lui donnait de le faire'*. Après cela (et les gens de chaque contrée de provenance entendent *'parler dans sa propre langue des choses merveilleuses que Dieu a accomplies'* (v.11)), **Pierre commence à prêcher** (en fait, la 1^{ère} grande prédication chrétienne, à part les paroles de Jésus lui-même dans les Evangiles), à tel point que justement, à la fin, **tout l'auditoire est profondément touché** et dit : *'Frères, que devons-nous faire ?'* (v.37).

Alors oui, qu'est-ce qu'il faut faire, quand on est touché par le Saint-Esprit de Dieu ? (...)

- **'Repentez-vous'** (ça veut dire regretter ses fautes, demander pardon à Dieu pour cela, et désirer ne plus recommencer, mais changer de vie ensuite et **se convertir**, c.-à-d. aller dans une autre direction que celle d'avant, naître de nouveau, en acceptant le sacrifice du Seigneur Jésus comme valable pour soi)
- **'et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés'**
- **'et vous recevrez le don du Saint-Esprit'** (v.38).

Alors, cet ordre est-il donné uniquement pour les gens réunis à Jérusalem au 1^{er} siècle ? (...) - Bien sûr que non, car il est dit plus loin :

- **'Car la promesse est pour vous** (les gens de l'époque des apôtres), **pour vos enfants** (c'est un peu normal, pour sa descendance), **et pour tous ceux qui sont au loin** (en Allemagne, en Grande-Bretagne, au Brésil, aux Antilles, en Inde, au Japon, au Kenya, en Angola, en Centrafrique, en Algérie, ... et donc aussi en France - et même ici dans l'Orléanais), **en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera'** (donc il n'y a pas de 'numerus clausus', de places limitées, de quotas, dans cette promesse !) (v.39). C'est pas merveilleux, comme promesse, cela ? ...

- *Pierre continuait, avec instance, à leur adresser d'autres paroles pour les persuader, et il les encourageait, leur disant :*
- ***'Recevez le salut, séparez-vous de cette génération dévoyée'*** (v.40, Bsem.)

Mes frères et sœurs rassemblés ici, ces paroles, elles sont aussi pour vous aujourd'hui : 'recevez le salut', oui, acceptez le salut offert gratuitement par Dieu en la personne de son Fils Jésus-Christ, n'hésitez pas, vous ne le regretterez pas !

→ Il est en effet bien dit ici de **'recevoir'** (*le Saint-Esprit, v.38 ; le salut, v.40*), ce qui veut dire que **le salut est offert par Dieu** à quiconque est prêt à le recevoir de Sa main, généreusement, sans contrainte mais avec tout l'amour du Père céleste ! ...

Et **quel était le 'résultat' de la prédication de l'apôtre Pierre,** à la suite aussi de ce petit dialogue entre eux ?

- ***'Ceux qui acceptèrent les paroles de Pierre se firent baptiser et, ce jour-là, environ trois mille personnes furent ajoutées au nombre des croyants'*** (v.41)

→ Il était donc tout 'naturel' pour les nouveaux chrétiens (qui avaient 'reçu le Saint-Esprit', qui avaient 'reçu le salut' en Jésus-Christ, qui avaient 'accepté les paroles de Pierre' sur ce salut) **de se faire ensuite baptiser !** Eux, ils étaient ... trois mille en ce jour-là, la semaine passée ils étaient sept, mais qu'importe, car - comme le dit un texte de l'Evangile, citant une parole de Jésus - : *'Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent (= qui change de vie), que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance'* (Lc.15 :7,10).

→ **quand une personne accepte le Seigneur Jésus et change de vie, avec comme suite naturelle le baptême,** eh bien **c'est la fête dans le ciel !** ... D'ailleurs, tout à l'heure, nous avons interprété des chants de joie, dans notre moment de louange, parce que vivre avec et pour Dieu, c'est super, c'est joyeux, c'est 'le top' ! Et une telle fête, mes amis, c'est beaucoup mieux que ce genre de fêtes dont on parle communément dans notre société, où la bière ou le champagne coulent à flots et où on dépense parfois une fortune pour ensuite avoir la 'gueule de bois' le lendemain matin ...

Le baptême, c'est **le signe concret, visible et tangible** (l'immersion sous l'eau - 'baptizô' en grec veut dire 'immerger' -, c'est bien tangible, de la mort à ses péchés (quand la personne est sous l'eau, c'est comme si elle était morte, morte à ses péchés), mais aussi **le signe concret, visible et tangible de la résurrection en une vie nouvelle** (quand la personne revient à la surface, elle est comme ressuscitée, une personne nouvelle, toute propre, purifiée de toute saleté, de toute injustice). C'est ce qui est dit clairement *Romains 6 :3-4,11.*

Mais **le baptême, ce n'est pas l'aboutissement de la vie avec Dieu,** ce n'est pas une sorte de 'diplôme de bonne vie chrétienne', ni d'ailleurs une garantie qu'ensuite 'tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil' et que maintenant, la vie se déroulera sans problème, non, car notre texte continue ainsi :

- ***'Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières'*** (v.42).

Arrêtons-nous donc maintenant quelques instants sur la pratique de cette 1^{ère} église chrétienne, et essayons d'analyser notre pratique d'église, au 21^{ème} siècle.

1°) L'enseignement des apôtres

On l'a vu, auparavant l'apôtre Pierre a prêché l'Evangile, ce qui a eu pour conséquence que 3000 personnes ont été touchées par le Saint-Esprit et se sont fait baptiser.

Mais la tâche n'était pas pour autant terminée, car il fallait désormais que ces nouveaux convertis soient enseignés, donc formés, équipés.

→ **L'Évangile est donc à la fois objet de prédication et d'enseignement.** Dans le N.T., on peut dire que **l'Évangile est une prédication suivie d'un enseignement.** En d'autres termes, on pourrait dire que la prédication, c'est de l'évangélisation, et l'enseignement, c'est de l'édification. Alors que la prédication s'adresse à M. et Mme Tout-le-monde, l'enseignement est destiné aux croyants que la prédication a déjà touchés.

Mais attention : le message dans la prédication et dans l'enseignement est le même : c'est le même Évangile ! On pourrait dire que l'enseignement des apôtres reprend chaque article de la prédication pour l'approfondir, l'étayer, l'expliquer, le préciser. C'est pour cela qu'il y a d'ailleurs le ministère de *'pasteur-docteur'* (Eph.4 :11) qui a son rôle à jouer parmi les ministères d'église (*'apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs'*).

Et notez qu'il est ici question de 'l'enseignement apostolique' (Ac.2 :42a), donc l'enseignement des apôtres, choisis par Jésus pour être ses disciples, ses témoins *'depuis l'époque du baptême de Jean jusqu'au jour où il fut enlevé'* (Ac.1 :22) : ce sont des gens dignes de confiance, enseignés eux-mêmes directement aux pieds du Maître. A ceux-là s'est ajouté Paul, désigné à plusieurs reprises comme un apôtre à part entière (cf. par ex. II Cor.12, où il défend son apostolat).

Et où se trouve l'enseignement des apôtres ? (...) A-t-on accès, aujourd'hui, à la source de cet enseignement ? (...) - Dans le N.T., bien sûr, que nous pouvons avoir librement entre nos mains !

→ Laissez-vous enseigner par la Bible, la Parole de Dieu qui contient l'enseignement du Seigneur, étudiez vous-mêmes les Écritures, sondez-les, scrutez-les ; ayez des Bibles de référence, des concordances, des commentaires, des atlas ; venez aux études bibliques, aux cultes, participez à des séminaires, des week-ends, faites-vous parvenir des CD ou DVD d'enseignement, d'édification, de formation. Cela est valable pour chacun(e) d'entre nous ici présents aujourd'hui. → **Ne vous contentez pas de savoir que vous êtes sauvés et que le Seigneur est à vos côtés tous les jours, mais approfondissez votre foi, votre connaissance de Dieu !** Quelle est la majeure partie du contenu des lettres du N.T. ? (...) - Un enseignement aux chrétiens des églises, à Rome, Corinthe, Ephèse, Philippiques, etc... Que faisaient les chrétiens de Bérée, une ville située au nord de la Grèce actuelle ? (...) - *'Ils examinaient chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact'* (Ac.17 :11b).

2°) La communion fraternelle

Le mot grec qui désigne cela est : *koïnonia*. Et il est intéressant de noter qu'à peu près 1x/2 dans le N.T., ce mot désigne le partage spirituel, et 1x/2 le partage des biens matériels. → La communion fraternelle, c'est davantage qu'une simple association de personnes unies parce qu'elles sont intéressées par la même chose. Il est vrai qu'une église, c'est ce qu'on appelle en langage juridique une 'association cultuelle' (régie par la loi de 1905 dite 'de séparation des églises et de l'Etat'), mais quand on regarde par ex. le v.44, on constate que 'tous les croyants vivaient unis entre eux et partageaient tout ce qu'ils possédaient'.

→ L'Église, c'est bien plus qu'un club religieux ou de copains qui s'apprécient bien ! La véritable communauté chrétienne est créée et portée par un même ensemble de certitudes, une vie commune en Christ, et un commun engagement dans la foi et l'obéissance envers Lui. **La qualité et la force de cette communauté dépendent directement de la qualité et de l'intensité de cette relation fondamentale avec la tête du corps de l'Église qu'est le Christ.**

→ La communion fraternelle, ce n'est pas seulement prier pour telle sœur ou tel frère qui souffre (même si faire cela, c'est déjà bien !), mais cela implique visiter telle personne malade, donner un coup de téléphone ou envoyer un texto ou un e-mail, donner un coup de main quand c'est nécessaire, venir aider les frères et sœurs quand on fait une journée de travail d'église et ne pas

penser que ce sont les autres qui vont le faire : ça, c'est la véritable 'koïnonia', la communion fraternelle biblique !

3°) La fraction du pain

Ces deux derniers aspects de la vie de l'Eglise (la fraction du pain et les prières) sont un prolongement du 2^{ème}, la communion fraternelle, mais en étant davantage dirigés vers le Seigneur.

La fraction du pain dont on parle ici est certainement la Sainte Cène ; cela implique bien davantage qu'un simple repas. Jésus l'a institué, ce repas, la veille de sa crucifixion.

→ **La Cène est importante pour l'Eglise, car c'est le signe le plus grand de la présence du Christ et de son action vivifiante sur ses fidèles.** Dans les textes des premiers siècles (comme par ex. 'l'Apologie de Justin Martyr'), on fait mention de cette pratique régulière de l'Eglise primitive, dans les maisons en général. On peut prendre la Cène aussi dans les maisons, quand ce n'est pas possible à l'Eglise (raconter le repas du Seigneur pris à Lamorlaye, par notre groupe musical, avant une tournée d'évangélisation ensemble, dans le but de se fortifier, dans la communion fraternelle).

→ **Prenons garde que la Sainte Cène ne devienne pas une simple routine**, que l'on prend par obligation ou par simple devoir pour être un(e) bon(ne) chrétien(ne) ! Juste après ce message, nous allons partager ensemble la Cène. → Rappelons-nous donc sa signification.

4°) Les prières

Il s'agit ici de **prières de tous genres** : des prières apprises (comme le 'Notre Père' ou celle-ci, très courte : '*Viens, Seigneur Jésus*' ; cf. *I Cor.16 :22* ou *Ap.22 :10* - dernier verset de la Bible) ainsi que des prières très spontanées, d'adoration, d'humiliation ou d'intercession.

A travers tout le livre des *Actes*, on nous parle de la prière communautaire (cf. *Ac.1 :14*). Et *I Tim.2 :1-8* mentionne aussi - par ex. - l'importance de la prière ... (*pour tous les hommes*, v.1) !

Nous pourrions avoir tout un enseignement sur la prière, tant cela est important pour la vie avec le Seigneur Jésus-Christ et pour son Eglise, et **je vous invite à prier chez vous, avec les frères et les sœurs en groupes de maison, dans la communauté lors des réunions du vendredi soir...**

Conclusion : trois choses pour terminer, qui devraient nous stimuler :

- I) **La persévérance**, car vous avez noté qu'il est dit : '*Ils persévéraient ...*' (v.42a, 46a, lire). **Nous ne devons donc pas nous relâcher**, et aller jusqu'au bout !
- II) **La joie et la simplicité de cœur** (v.46c, lire) : la vie chrétienne, ce n'est ni triste (on l'a dit auparavant, c'est la fête) ni gonflé (on ne 'pousse pas du coude', on reste humble !).
- III) **La croissance**, car le v.47 conclut merveilleusement : '*Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés*'. C'est merveilleux de constater **comment croissait cette Eglise** : tout simplement **par l'ajout par le Seigneur lui-même des gens qui étaient sauvés** ! Et c'est ce qui arrive aussi à notre église locale ici à Saint Jean de la Ruelle : le Seigneur ajoute chaque jour à son Eglise celles et ceux qui sont sauvés, tout simplement, alléluia !...

→ **Puissent ces paroles nous faire envie de :**

1°) **nous repentir et nous donner à Dieu** (si cela n'a pas encore été le cas pour vous/toi) ;

2°) **nous faire baptiser** (si cela n'a pas encore été le cas pour vous/toi) ;

3°) **vivre cette communion fraternelle dans l'Eglise avec joie** ! ... aussi dans une église qui pratique deux cultes, comme c'est le cas aujourd'hui ... !

Amen